LE COMMERCE DES NOVVELLES RESTABLY, OV LE COVRRIER ARRESTE' PAR LA GAZETTE.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

LA GAZETTE,
OU LE COURRIER
DES NOUVELLES,
OU LE COMMERCE

Z 8824

LE COMMERCE RESTABLY,
OV
LE COVRRIER
ARRESTE'
PAR LA GAZETTE.

LA babillarde renommée qui court la pretentaine par toute la terre, qui fourre ſon nez dans toutes les affaires du monde, & qui nous corne inceſſamment aux aureilles ce qu'elle ſçait, & ce qu'elle ne ſçait pas; ayant de tout temps eſleu ſon principal domicile dans la Frãce, pour y auoir touſiours trouué plus de logemẽt qu'en quelquepart que'lle peuſſe aller, dans les chambres vuides des cerueaux curieux, qui ne ſe garniſſent que de nouuelles & de contes à dormir de bout: Voyant toutesfois qu'à raiſon des remuëmenages arriuez dans l'Europe depuis les guerres, elle eſtoit obligée d'eſtre par tout pour donner ordre au commerce de cette marchandiſe apres auoir bien reſué, ne trouua point de meilleur expediẽt que d'eſtablir des Lieutenans Generaux pour maintenir ſa puiſſance dans tous les cantons connus & à connoiſtre, trancher en ſon abſence de ſon authorité, tailler & rogner de ſon domaine, & faire des choux, des raues & des paſtez de ce qui ſe dit, & de ce qui ſe fait, dans ce monde & dans l'autre.

D'abord elle conſtitua dans cette fameuſe dignité haute puiſſante Princeſſe Madame *l'Hiſtoire*, qui s'aquitta longtemps de cette charge ſans que l'on peuſt former aucun reproche contre ſon miniſtere: Meſſieurs les memoires, ſes Agends eſtoient du bon temps auquel on ne pouuoit men-

Fo 825

tir à moins que de rougir auſſi-toſt, & ſans bailler l'y gouſt, ces fidelles commis luy donnoient des viandes toutes maſchées qu'elle ne faiſoit qu'aualler; bien ſouuent auſſi ſans ſe fier qu'à ſoy-meſme, ſes yeux fortifiez de lunettes, & ſes aureilles de cornes en façon d'entonnoirs, elle vouloit eſtre preſente à toutes les actions memorables, & ſans embellir ny farder la vertu; elle eſcriuoit vn tel a bien fait en telle occaſion, ou tel eſt vn laſche, & n'a rien fait qui vaille; obſeruant la iuſtice diſtributiue qui donne à chacun ce qui luy appartient: ce n'eſtoit pas là parler par ouy dire, puis que ſes aureilles & ſes yeux luy fourniſſoient touſiours de quatre teſmoins contre qui l'on ne pouuoit s'inſcrire en faux, & donnant d'vn ie l'ay veu par le nez, elle pouuoit enuoyer promener, ceux qui luy auroient voulu contredire.

Les eſprits eſtans deuenus plus raffinez & curieux on ne fuſt plus ſi Religieux à l'obſeruation de ces ordres, l'on s'immagina que c'eſtoit mal parler que de dire la verité, & qu'il falloit mentir pour eſcrire à la mode; dés-lors Madame *l'Hiſtoire* n'euſt plus de vogue, chacun luy donna quelque lardon, l'on ſe torcha le cul de ſes eſcrits, & l'on la d'eſcria comme la fauſſe monnoye: vne coniuration ſe forma contre ſon authorité dont vn Prince malaiſé nommé *Roman* s'inſtitua le chef; c'eſtoit le plus grand ennemy de la verité, il mentoit comme vn arracheur de dents, & pour habler & controuuer des contes, il n'en craignoit teſte d'homme viuant. Cét adroit courtiſan, fit ſi bien par ſes galanteries & complaiſances eſtudiées qu'il attira bien du monde à ſon party, & ſur-tout le beau ſexe qui ſe charme de vetilles le trouuant fort propre pour l'inſtruire à faire l'amour, & le rendre ſçauant iuſques au dents en fait de compliments, fleurs de bien dire & cageolleries; le ſupporta ſi bien & ſi beau, qu'à ſa faueur il debuſqua *l'Hiſtoire*, & s'inſtala dans ſon domaine auec tant d'éclat & d'approbation qu'on ne parloit que par *Roman*. Il s'eſtudioit principalement à mentir auec grace, inuenter des noms extraordinaires eſpouuentables pour les guerriers; & do-

rés

926

rés pour les Dames, & doux comme du sucre; controuuer des incidens miraculeux, des combats prodigieux, & des Palais enchantez dans des pays de Caucaigne; où les allouëttes tombent toutes roties; & couronner toutes ces auentures par vn mariage delicieux, pour faire venir l'eau à la bouche des friandes Damoiselles, qui passent les nuicts dans les pensées, dont leurs esprits s'entretiennent, apres cette lecture fabuleuse: Les Amadys, Cheualier du Soleil, des Miroirs, & aux Armes dorées, Palmerins d'Oliue, Gerileon d'Angleterre, Morgant le Geant, Valentin & Orson, Pierre de Prouence, le Roy Hugon, Charlemagne, & les douze Pairs de France, furent de la premiere couuée, & s'acquirent vne merueilleuse reputation, mais Nerueze & Des escuteaux raffinerent leur stile & commencerent à parler Phœbus; ils furent les mignons des Dames, & quelques-vnes les portoient au lieu d'heures à l'Eglise; s'il se formoit entr'elles quelque different touchant vn terme on s'en rapportoit à Nerueze, & qui l'eust voulu contredire auroit esté chassé comme vn peteur de la compagnie: Depuis la mode changeant de iour en iour, Astrée, Argenie, Ariane, le Polexandre & la Cassandre, on donne de la casse à ces Pedans, mais ils n'en auront pas meilleur marché que les autres, l'on se detrompe tous les iours de ces fadaises, & comme on dit Maistre Gonin est mort le monde n'est plus gruë.

Madame *l'Histoire* ayant reconnu les causes de sa decadence, & les moyens dont ce fourbe s'estoit seruy pour luy donner du croc en jambe, employa les mesmes artifices à luy rendre la pareille; Affin de s'accommoder aux esprits, sçachant que toutes veritez ne sont pas bonnes à dire, qu'il faut quelquesfois dorer la pillulle, & qu'vn peu de ragoust fait trouuer la viande meilleure, elle s'insinua petit à petit dans l'esprit de quelque Prince ambitieux, desguisa la verité & luy donna le masque de flatterie qui le fit passer pour vn heros, ses moindres actions pour des exploits merueilleux, & ses vices pour des petites vertus; elle changea de nom & de qualités pour cacher les rides de sa vieillesse,

824

& paroiſtre plus jeune & plus agreable, & tantoſt ſous le nom de *legende*, tantoſt ſous la qualité de *Code*, de *Memoires* de *Commentaires Hyſtoriques*, de *Chroniques*, de *Decades* & d'*Annalles*, elle a taſché de ſe maintenir & de tirer des puiſſances de penſions & de bonnes nipes luy ont donné le moyen d'habiller de pied en cap cette pauure *verité* honteuſe de paroiſtre toute nuë comme elle eſtoit chez les grands qui la chaſſoient & n'en vouloient point entendre parler, c'eſtoit la moindre de ſes ſuiuantes, dans ſes entretiens ordinaires elle la faiſoit taire tout plat, & Mademoiſelle *flatterie* auoit ſeule le Priuilege de parler des Princes & des Roys, parce qu'elle ſçauoit & ſçait encore donner du plat de la langue en perfection, & les gratter où ils ſe demangent.

Au commencement elle auoit la patience de voir regner & mourir vn Monarque pour en eſcrire la vie; mais ſoit que les fantaſques qui ne viuent que de nouueautez ſe plaigniſſent que c'eſtoit leur mettre le Careſme bien haut, ou que n'ayant point d'autre reuenu que ce commerce, la neceſſité l'obligeaſt de mettre plus ſouuent quelque choſe ſous la preſſe, afin de mettre quelque choſe ſous la dent: elle borna ce terme à l'eſpace de dix ans, & reduiſit la Chronique en *Decades* dés-lors elle ſe donna bien de garde en iouant, de ce delicat inſtrument de toucher ſur la groſſe corde, de peur que ſes recompenſes ne fuſſent de bois flotté dont elle auroit eſté tres-mauuaiſe marchande; il fallut ſous-mettre ſes eſcrits à la cenſure des courtiſans, & ſouffrir les corrections du Prince ou du Miniſtre d'Eſtat; en ſorte qu'aſſez ſouuent ils eſcriuoient eux-meſmes leurs belles actions, & contraignoient cette bonne Dame d'eſtre fauſſaire en legitimant des enfans qu'elle n'auoit iamais produit; mais elle alla de pis en pis, ſes moyens diminuans auſſi bien que le Regne des Roys; Il falut amplifier la matiere, ampouler le ſtile, faire de rien grande choſe, & ramaſſer des fadaiſes & des contes jaunes pour en faire vn volume tous les ans cela paſſoit ſous le tiltre *d'Annales*, mais c'eſtoit pluſtoſt des rogatons pour demander les eſtreines, & ſi l'on

euſt examiné la doſe des drogues de cette compoſition, on n'y auroit pas treuué vn dragme de *verité* parmy deux liures de *menſonges*.

Le *Mercure François* fut de cette fabrique, quoy que ſon tiltre fut different, & qu'il fut habillé d'vne autre façon, il en a conté des plus mures, & bien fait accroire aux gens de là l'eau; à ſon conte tout a bien eſté iuſques icy, les Miniſtres d'Eſtat ont fait merueilles, le peuple eſt plus heureux que iamais, nous ſommes chanſeux en fait de guerre, les victoires nous aſſaſſinent, l'eſtat s'augmente de iour en iour par nos conqueſtes; ceux qui gouuernent les Finances ſont gens de bien & de conſcience qui ne veulent que le bien de la France; bref il n'y a point de Royaume qui iouyſſe d'vn repos plus aſſeuré: ie m'en rapporte à ce qui en eſt, mais i'ay bien peur que ce *Mercure*, ne faſſe comme le celeſte, qui trafique de nouuelles, & d'autre choſe que ie ne diray point.

Ce n'eſtoit pas encore aſſez d'auoir reſtably ces rentes annuelles, principalement, depuis que la guerre a taillé tant de beſogne à cette greffiere corrompuë; il s'eſt trouué des cerueaux trop auides de nouueautez qui ne s'en peuuent paſſer non plus que de chemiſe, & dont la curioſité fait ſon pain quotidien de relations & d'incidens; pour faire des emplaſtres aux bleſſures de ces eſprits, la bonne Dame choiſit vne eſperlucatte qui luy ſeruoit de Damoiſelle ſuiuante, affectée au poſſible extremement diſſimulée & malicieuſe comme vn vieux ſinge; on l'appelloit du nom de *Cazette*, ſon inclination l'auoit de tout temps portée à cét exercice, & bien auparauant qu'elle fut inſtallée dans cette dignité, elle ne faiſoit autre choſe que courir le guildou, aller decà de là, trotter chez les voiſins, viſiter ſes voiſines, fureter iuſques aux ruelles du lict, & dans les lieux ſecrets, parler de meſſire chacun, drapper tantoſt, cettui-cy, tantoſt cettuy-là, & mettre indifferemment ſur le tapis & les vns & les autres; Enfin elle n'alloit iamais ſans ſa langue, & quand elle n'auoit rien à dire ſon eſprit malicieux forgeoit ſur le champ des nouuelles bon-

8-R 829

nes ou mauuaises telles qu'elles luy venoient à la bouche, Mademoiselle *flatterie* estoit en bonne intelligence auec cette fine mouche, c'estoit deux testes dans vn bonnet, l'vne n'alloit iamais sans l'autre, & lors que Gazette estoit empeschée à faire quelque Relation, celle-cy ne manquoit point d'estre au prés d'elle, & de luy souffler aux aureilles les termes dont elle deuoit seruir.

La voila donc establie par intrigues & par faueur dans ce venerable employ, Dame *Histoire* qui commence a radoter, se repose entierement sur sa vigilance & luy remet sa charge & son authorité pour en disposer à sa fantaisie, & faire ses fonctions accoustumées; elle en vse auec tant de liberté qu'elle change d'abord l'ordre estably par sa maistresse, & se resout de donner aux curieux du fruict nouueau toutes les semaines: elle feint d'auoir des correspondances par toute la terre, & d'estre des plus connuës, elle sçait ce qu'on fait à Naples, en Suede & en Bauiere tout en mesme temps, trotte comme vn postillon de ville en ville, & de Prouince en Prouince, & lors que toutes ces matieres Illustres manquent à son sujet, elle reuient à son village, & treuue dans Paris assez de fatras & d'incidens pour en emplir ses cahiers iusques au goulet, dira qu'vne telle Dame est accouchée d'vne fille, qu'elle a esté baptisée dans telle Eglise, que tels & tels l'ont tenuë sur les fonds, qu'vn tel a pourueu son fils de la charge de Conseiller, que tel autre a resigné son Abbaye à vn tel, qu'il a soustenu vne These en Sorbonne, que l'on a tiré deuant le Roy vn feu d'Artifice, & en expliquera les particularitez, qu'vn tel Seigneur n'est plus malade, & qu'il se porte bien de sa goute que l'on a treuué quelque machine nouuelle, pour faire des carrosses a peu de frais, que la riuiere est fort grosse, & que le pain est à bon marché. Ne sont-ce pas là de belles nouuelles à mettre dans *l'Histoire*? N'i sommes nous pas bien gras & satisfaits d'achepter des contes que nous sçauons deuant que l'on ait songé à les imprimer? & n'est-ce pas nous charlataner adrettement que d'attirer l'argent de nos pochettes par les papiers, qui pour estre

trop

830

trop minces & de mauuaise fabrique, n'estant pas propres pour les beuriers ne sçauroient seruir que de mouchoirs pour le derriere.

Cette fine matoise s'est toutesfois si bien intriguée dans cét estat, sous ombre qu'elle s'accompagne quelquefois de la Donzelle *verité* qu'on luy donne vne generale approbation ; Depuis les petits iusqu'aux grands on ne parle d'affaires que par *Gazette*, les aisez en font des recueils & les acheptent, d'autres se contentent de les lire en payant certain droit pour cette lecture ; & bref dans la plus serieuse compagnie, on dira, que dit-on de nouueau, qu'apprenez vous de bon ? comment vont les affaires ? auez vous leu la *Gazette* d'auiourd'huy, parle t'elle de cy, ou de cela, dit-elle que le Roy reuient bien-tost, touche t'elle quelque chose d'Angleterre ; & mesmes si l'on met en auant quelque nouuelle, il ne faut pour la reietter que dire, cela n'est point dans la *Gazette*, & par consequent cela est faux, & s'il estoit vray la *Gazette* n'auroit pas manqué d'en parler.

Mais il est aisé de iuger de la cause de cette haute faueur ; il ne faut point de lunette pour descouurir le secret de cette intrigue vn aueugle y mordroit si l'y vouloit mettre son nés ; & dés que l on voit *flatterie* auec *Gazette*, on ne doute plus qu'elle doit estre bien en cour, & que les cadets de la faueur la doiuent adorer comme celle qui peut faire leur fortune, aussi voit on continuellement ches elle des troupes de ces ieunes gens, qui viennent mandier sa plume, & la prier d'Enluminer leurs belles actions auec vn peu d'ancre, & *Gazette* qui fait son meilleur reuenu de ce commerce s'en sert auec vn secret si merueilleux, qu'il n'y a point de Carmin n'y d'Outremer qui puissent mieux faire esclatter vne peinture ; s'il s'est passé quelque occasiõ, elle en fait vne sanglante deffaite, si dans vne attaque quelque pagnotte en voulant reculer à receu de celuy qui le commande quelque coup de cane sur la teste, pourueu qu'il contente mademoiselle *Gazette* ce sera l'estra-masson d'vn sabre des ennemis qui luy aura fait cette blessure, tel a qui la lancette d'vn

chirugiē aura percé quelque faueur de Venus se dira blessé d'vn coup de picque, où d'estocade, & quelque autre qui pendant cette affaire estoit à Paris dans vn lieu où veritablement il faisoit vn peu chaud, sera mis au rang des premiers attaquans, & de ceux qui ont le mieux payé de leurs personnes enfin tout va selon le caprice de cette rusée, la plus haute vertu se treuue estoufée sous le silence, à faute de la bonneter, & la plus grande lascheté passera pour genereuse, pourueu qu'elle passe par la *Gazette*.

Voyla ce qui la fait maintenir en authorité ce qui luy donne la vogue, le secret qu'elle a treuué de vendre l'honneur & la reputation fait qu'elle est recherchée des vns, & redoutée des autres, elle est dangereuse en diable il fait fort mauuais l'attaquer, sa plume & sa langue font des blessures que le temps augmente au lieu de guerir, & quand elle fait estime de qu'elqu'vn elle oblige la posterité d'en faire le mesme Iugement.

Il y auoit déja long-temps que les nouuelles passoient par ses mains & les priuileges autantiques dont elle estoit munie sembloient l'assurer tout a fait en cette poceſſion, lors que le trouble surnenant dans cét estat & les cartes estant broüillées, Il falut necessairement qu'elle fit flux aussi bien que beaucoup d'autres: comme elle auoit tosiours torché le cul à la faueur & qu'elle auoit suiuy les plus l'asches ordres qu'on luy auoit prescrit, voyant cette mesme faueur eschouée, Elle se vit au bout de son rollet, & ne sçachant plus de quel bois faire flesche fut trop heureuse de se taire & de se retirer, le peuple eschauffé pour son propre interest, n'auroit pas receu de trop bonne part des nouuelles de la façon, non plus qu'elle eust peu se resoudre à dire les veritez de quelques personnes dont elle estoit esclaue & mercenaire: Quoy que ses relations parlassent des gens de Cour, ce n'estoit que parmy le peuple qu'elle en faisoit le debit, mais son Regne n'estoit plus de ce monde, la chance estoit retournée, il falloit changer de maxime, & se tenir au rang des pechez oubliez, depeur que sa teste ne fit mal à ses pieds; & que les affaires venant à changer de

R 8932

face elle ne se vit conuaincuë d'auoir laschement abandonné pendant leur disgrace, ceux desquels elle disoit tant de bien durant qu'elle tiroit sa protection de leur faueur,

Gazette donc se resolut assez sagement de se retirer, & son silence fut la marque de son interdiction, la tristesse l'accable, la pauureté l'accueille, la faueur l'abandonne, & le mal-heur du temps l'enueloppe indifferamment dans la misere publique, cent fois durant ces tintamarres la demangeaison luy prend d'escrire les beaux faits des Generaux du peuple; mais en mesme temps la crainte du retour; qui vaudroit pis que matine, luy fait redouter l'autre party: D'ailleurs tous les chemins estans bouchez, & les auenuës de cette grande ville entierement bloquées, ses Agends & correspondances ne sçauroit apporter aucunes nouuelles des pays esloignez, toutes les lettres qu'on luy escrit sont interceptée, & leurs porteurs ajustez tout de rosty, ses despesches sont despechées, & de ses *Memoires* autant en emporte le vent, elle n'ose plus mettre de Rome vn tel iour: de Munster tel autre iour: de Kracovv, de Dantzitc, de Londres, de Lisbonne, de Bayonne, de Naples, de Piombine, de Venise, de Gennes, de Cazal, &c. Mais seulement de Paris & puis c'est tout. Elle ne peut parler de General Konixmarc, Roze, Lamboy, Fairfax, &c. & ceux de Paris sont les seuls dont elle peut dire quelque chose, autrement il seroit trop facile de la conuaincre de faussetè, & ce seroit faire douter de tout le reste en controuuant de si manifestes menteries, bref elle se voit contrainte de souffrir le plus grand supplice qu'vne fame puisse supporter qui est la peine du silence, son ancre se seche dans son cornet, & ses plumes ne seruent qu'à des volans pour diuertir cette profonde melancholie.

Ce fut là l'interregne de Madame *l'Histoire*, on en entendit durant quelque temps ny vent ny voye, on ne sçauoit ce qu'elle estoit deuenuë, les curieux la cherchoient par tout, & la disette du pain ne leur estoit pas tant insupportable que le manque de *Gazettes*, ils ne sçauoient dequoy contenter les chancres affamez de leurs cerueaux,

aol

833

quand ils se rencontroient l'vn l'autre, c'estoit à demander, que dit-on de nouueau, ie ne sçay rien, ie n'apprend rien cela est estrange qu'on ne sçait aucune nouuelle, il semble que tout soit mort depuis que la *Gazette* ne va plus, l'on vit comme des bestes sans sçauoir rien de ce qui se passe; ainsi sans quelques rogatons dont les Colpoteurs en vuidant leurs pochettes rempliſſoient ces chambres vuides de ceruelle, ils prenoient le grand chemin des petites maisons, d'autres pour suppleer à ce deffaut, forgeoient eux-mesmes des nouuelles pleines d'immaginations bouruës, & des coq à l'asnes, en faisant accroire aux simples, & donnant à rire aux sericux; bien souuent en parlant d'vn homme que l'on tenoit pour mort, il passoit à cheual deuant eux monté comme vn sainct George, & creuant de santé: d'autresfois ils publioient que nos gens auoient gagné quelque poste, & deffait le party contraire, lors qu'ils en reuenoient apres en auoir estre chassés eux-mesmes, & battus dos & ventre en enfans de bonne maison.

Ce desordre obligea Dame *Histoire* à se seruir d'vne personne interposée qui ne fut ny suspecte, ny taxée de *flatterie*, & choisit pour cét effet certain Courrier inconnu qui se nomma *François*, mais il ne se deuoit nommer que Parisien, d'autant que ses courses ne s'estendoient point hors des portes de cette ville, elle instruisit cét homme de toutes les manigances qu'il falloit pratiquer comme il falloit adoucir & couler les mauuaises nouuelles, exagerer les auantageuses, asseurer les douteuses delicatement, si bien que l'on ne s'en peut dedire sans contradiction, & faire en sorte de se faire bien venir des puissances, agréer au peuple, & n'attirer sur soy la haine ny la malediction de personne; Apres ces instructions il prit la place de *Gazette*, & sceut si bien encherir par dessus son stile, que des sa premiere arriuée qui fut de son logis chez l'Imprimeur, on cria *vivat*, adieu *Gazette*, & courre le *Courrier*.

Ie m'immaginois au commencement que c'estoit vn picqueur de cheuaux qui fut touſiours en selle, & le foüet à la main, qu'il eust les fesses endurcies comme vn postil-

lon

lon ; qu'il courut inceſſamment la poſte, la botte tirée iuſques au pommeau de la ſelle, & qui fit des cinquante lieuës par iour ſans s'arreſter iamais deux heures en vne place ; Mais la premiere rencontre que i'en fis chez l'Imprimeur, me detrompé de cette creance, & me le fit connoiſtre pour vn picqueur d'eſcabelle qui ne leuoit que rarement le cul de deſſus, ſi ce n'eſt qu'il euſt affaire au Palais ou à l'Hoſtel de Ville.

N'eſtoit-ce pas vn homme fort propres à cette profeſſion? n'eſtoit-il pas bien nommé *Courrier François* ; & donnant dans Paris des nouuelles ſeulement de Paris, auoit il pas bonne raiſon d'adjouſter à ſon tiltre, ces mots, *Apportant toutes ſortes de Nouuelles* ? puis que celles dont il nous faiſoit part, eſtoient le plus ſouuent ſi vieilles & rebattuës, que des-ja les enfans en alloient à la moutarde.

Il eſt bien vray qu'il n'eſtoit pas ignorant, ſes preambules eſtoient touſiours farcis de Latin; Et ſa relation auoit bien du ſtile d'vn Sermon de village, il ſçauoit les lieux communs dont il enrichiſſoit ſon diſcours aſſés à propos : & lors que les nouuelles n'eſtoient pas abondantes, il trouuoit le moyen comme eſtant de pratique, de tirer & d'allonger la matiere pour acheuer le cayer ; & remplir la meſure, lors que nos Generaux n'auoient rien executé de nouueau. Ciceron auoit dit de belles choſes de *l'Hiſtoire Françoiſe* n'ayant rien à dire, on auoit recours à la *Romaine* dont on rapportoit des exemples qui n'auoient aucune application.

Il auoit toutesfois bien choiſy ſon temps, & comme perſonne ne le contrediſoit, il pouuoit faire ſes orges, & faire accabler ſon Imprimeur de ſols boſſus, le pain ne ſe vendoit pas mieux que ſes papiers, on y couroit comme au feu, l'on s'aſſommoit pour en auoir, & les Colporteurs donnoient des arres dés la veille, affin qu'ils en euſſent des premiers, on n'entendoit les Vendredis que crier autre choſe que le *Courrier François*, & cela rompoit le col à toutes les autres productions d'eſprit parmy leſquelles il ſe pouuoit treuuer quelque bonne piece.

Z 838

Mais enfin apres douze de ſes arriuées qui n'eſtoient comme i'ay dit que de ſon logis à l'Imprimerie, & dans toutes leſquelles il n'a iamais vſé qu'vne paire de ſouliers. La Paix nous remettant dans le bon-heur fit la fin de ſon negoce & de ſa bonne fortune, ſon trauail ceſſa, quand tous les autres recommencerent, & il commença de ſe plaindre quand tout le monde ne ſongea plus qu'à ſe reſiouyr, ainſi va le monde, chacun à ſon tour, il n'eſt pas touſiours temps de rire, & l'on ne peut pas eſtre & auoir eſté.

Toutes les choſes eſtant reſtablies par cét accord, chacun voulut rentrer dans ſes droits, & ſur tout Mademoiſelle *Gazette* ſortant de ſon trou de boulin, où elle s'eſtoit tenuë recluſe & le bec cloſ à crocquer le marmot durant tout le temps de la guerre, pria ſa maiſtreſſe de luy rendre ce qu'elle ne luy auoit oſté qu'à cette condition, la bonne Dame ne luy peut pas refuſer vne requeſte ſi iuſte, mais pour contenter ſon *Courrier* qui ne vouloit point démordre, elle luy conſeille de luy laiſſer encore faire vne de ſes coruées: Il fallut paſſer par là malgré ſon impatient deſir d'en deſgoiſer apres vn ſi long & ſi penible ſilence, mais cõme le droſle vouloit encor continuer ſes courſes, elle le fit arreſter & prendre au collet dans le temps qu'il alloit chez l'Imprimeur, & le fit conduire au Palais de ſa maiſtreſſe, comme rebelle à ſes Ordonnances & ſes Priuileges, il deffendit ſa cauſe le mieux qu'il luy fut poſſible alleguant pour ſes raiſons qu'vne fame n'eſtoit pas capable de cét employ, & que c'eſtoit vne indignité de laiſſer vn ſi ſage gouuernement en Gynocratie: Ie vous laiſſe à penſer ſi parlant en preſence d'vne fame qui le iuge de ce different, ſes deffences pouuoient eſtre bien receuës, il fut donc condamné haut & court à faire *vidi aquam*, tenu de prendre Mademoiſelle *Gazette* par la main, & la remettre en ſa place qu'il vouloit vſurper auec iniuſtice.

Cela ſe fit en pompe & ceremonie, la Donzelle parut auec plus d'eſclat que iamais, & en vn ſi riche équipage qu'il eſt beſoin d'en dire les particularitez.

Premierement sa taille estoit fort auantageuse, affin de pouuoir descouurir par tout, & d'auoir tousiours le nez au vent, elle estoit laide comme vn cu, mais sa compagne *flatterie* luy auoit mis vn masque qui la faisoit paroistre belle comme le iour, sa coiffure à la mode enrichie de galans de toutes sortes de couleurs ; mais ie trouuay fort estrange qu'elle faisoit comme vanité de monstrer de grandes vilaines aureilles dans le trous desquelles elle auoit fiché les bouts de quantité de petits entonnoirs d'argent, dont chacun portoit graué le nom de quelque Prouince, elle auoit à la droite vne plume fort bien taillée à la mode des Procureurs, & l'escritoire penduë à la ceinture de sa robbe en façon de Monstre ou de Drageoir, son collet estoit de poinct de Gennes, sa chemise de toille de Hollande, ses manchettes de Flandre, & sa robbe à l'Italienne de taffetas changeant, parsemée de langues & d'aureilles en broderie ; elle auoit au tour d'elle autant de miroirs qu'vne reuandeuse, dans lesquels de quelque costé qu'elle se tournast, on pouuoit remarquer tout ce qui se passoit aux enuirons, mais les objects y paroissoient plus beaux qu'ils n'estoient, & les glaces n'en estoient gueres fidelles ; elle auoit des aisles à ses patins, ses pieds n'estoient iamais en repos, & sembloient faire beaucoup de chemin, quoy qu'ils ne bougeassent de leur place, des pacquets de papiers sortoient de ses pochettes, l'on luy d'ardoit incessamment des lettres & des despesches, & les pacquets vosloient au tour d'elle comme les mouchoirs sur le theatre d'vn charlatan, le siege où elle se deuoit asseoir estoit pliant fait de bois de tremble, dont la boule de la fortune faisoit le marche pied, & toute cette machine estoit sur vn piuot, au haut duquel estoit vne giroüette qui tournant à toutes sortes de vents, tournoit quant & quant le siege & la personne qui y estoit assise ; desquelles y eust esté conduite par l'infortuné *Courrier*, elle luy fit vne reuerence, & luy dit seruiteur tres-humble ; apres s'estre fait rendre les marques & les ornemens de sa dignité ; Aussi-tost ie vis entrer des Espagnols, Allemands, Flamands, Suisses, Portug uais,

Italiens, Catalans, Napolitains, Hollandois, Anglois, Escossois, Hibernois, Danois, Suedois, Hongrois, Polonois, Venitiens, & toutes sortes de nations qui la vinrent congratuler de son restablissement, & luy conter tant de belles choses que ne pouuant souffrir dauantage tous ces caquets, ie sortis de la chambre tout estourdy, auec vn desgoust estrange de tous ces fagotteurs de nouuelles, & souhaittant de trouuer vne personne qui fut assez homme de bien pour escrire franchement, sans desguisement, *flatterie*, ny dissimulation, n'ayant que la *verité* pour guide, qui doit-estre l'ame de *l'Histoire*.

FIN.